

Star de Toronto disait, en manchette, que la montée du dollar pourrait faire baisser le compte hebdomadaire d'épicerie. Mais à lire l'article, on comprend dans quelle proportion. On y dit que les articles d'épicerie, tels que le thé, le café et les agrumes pourront connaître une réduction de prix appréciable. Ce sont les seules denrées dont l'article fasse mention. Mais quelle place le thé, le café et les agrumes occupent-ils dans une commande ordinaire d'épicerie? Je dirais qu'ils représentent moins de 5 p. 100 de ce qu'on achète, en moyenne, chaque semaine, à l'épicerie. L'article a donc raison de prévoir une réduction de ces prix. Les députés savent l'empressément que mettront les épiceries à baisser leurs prix pour le thé, le café et les agrumes. Nous aurons de la chance s'ils les baissent un tant soit peu. Cela ne profitera qu'à très peu de gens.

Le ministre des Finances a admis, au cours d'une émission télévisée, que le chômage pourrait augmenter. Le pays peut-il vraiment supporter un accroissement du chômage? Environ 6.6 p. 100 de la population active se trouve aujourd'hui sans emploi; 640,000 étudiants cherchent du travail cet été. Cela représente plus d'un million de chômeurs. Le pays ne peut supporter une intensification du chômage. Ça dépasserait les bornes. Le gouvernement n'aurait pas dû adopter cette mesure. Il aurait dû créer des emplois. Je ne propose pas qu'il mette de l'argent en circulation comme on l'a fait entre 1963 et 1965. Il aurait dû fournir des fonds aux municipalités et aux villes pour des logements, des usines d'épuration, etc, ce qui aurait créé des emplois. Cette mesure aurait produit assez d'argent pour faire face à la demande exercée sur le dollar canadien.

Au lieu de cela, le ministre a décidé de prendre une mesure d'urgence. Il a décidé d'agir à la hâte, sans penser aux répercussions qui en découleraient dans tout le pays. Il a compté sur l'art de vendre du parti libéral pour convaincre les consommateurs qu'ils réaliseraient des économies. Toutefois, les consommateurs n'économiseront absolument rien.

Quel effet cette décision aura-t-elle sur la situation de l'emploi dans les industries qui sont aujourd'hui désespérées? Que se passe-t-il dans l'industrie de l'automobile au Québec et en Ontario? Les ventes de la Chrysler Corporation ont baissé de 20 p. 100, celles de la société Ford et de la General Motors sont en baisse. Les ventes ont baissé à cause de la très vive concurrence étrangère. Le gouvernement actuel a soutenu la compagnie Ford en lui accordant 180 millions de dollars environ ces

deux dernières années. Ces pays peuvent certes continuer s'ils sont ainsi soutenus. Nous ne pouvons créer plus d'emplois en mettant ces compagnies en plus grand péril face à l'importation d'automobiles. Tous les fabricants ont les mêmes ennuis.

Quel en sera l'effet sur l'industrie agricole? En analysant la situation, les experts admettent qu'elle peut être touchée. Le cours du blé a baissé de 6c. le boisseau hier. C'était uniquement par suite de la dévaluation du dollar. Avant qu'il ne se rapproche de son cours antérieur de 92.5c., on aura peut-être vendu 100 millions de boisseaux de blé. Cela représente une perte de 60 millions de dollars pour l'Ouest du Canada.

Que dire de l'industrie de l'élevage? Hier, le cours du bœuf sur l'un des grands marchés de Calgary a baissé de 1.5c. la livre. Cela représente une assez grosse perte si l'on considère qu'on expédie 50,000 têtes de bétail par semaine. J'ai su que si notre dollar atteint le pair avec le dollar américain, le prix du bœuf baissera de 2c. la livre. Cela représente une perte hebdomadaire de 1 million de dollars pour l'industrie agricole canadienne.

L'industrie de l'élevage en particulier est touchée car, comme beaucoup d'autres secteurs, son prix est aligné sur celui du marché américain, et cela, que nous vendions ou non sur ce marché. Lorsque la valeur de notre dollar augmente, nous annulons le tarif de 2½ p. 100 et nous risquons que des bestiaux américains soient importés au Canada. En l'occurrence, le prix baissera même davantage. Il pourrait même diminuer de 4c. la livre. Si notre dollar atteint le pair avec celui des États-Unis, le prix pourrait diminuer de 2c. la livre. C'est donc une perte de 1 million de dollars par semaine pour l'industrie agricole. Le prix a maintenant diminué de 1.5c. la livre, c'est-à-dire une perte de presque 1 million par semaine pour cette industrie.

L'industrie agricole a certainement assez souffert des initiatives du ministre de la Consommation et des Corporations, il y a un an qu'elle pourrait se passer des initiatives de grand seigneur du ministre des Finances. Toute la gamme des produits agricoles sera touchée. Je n'en ai mentionné que deux, le blé et le bétail. Le ministre de l'Agriculture (M. Olson) s'est vanté des ventes de porcs sur les marchés américains. Quel sera l'effet de cette mesure sur le prix des porcs que nous avons sur les bras parce qu'il a été impossible de les écouler sur les marchés des États-Unis? C'est à cause de cette politique que nous n'avons pas trouvé de débouchés. Le prix des